

Archéologie expérimentale et médiation culturelle

Si les expérimentations scientifiques ne sont pas destinées au grand public en raison de leur objectif et des protocoles stricts auxquelles elles sont soumises (voir l'article de Peter Kelterborn <http://eas-aes.ch/fr/recherche-et-experimentation/>), certains aspects particulièrement spectaculaires ou présentant un intérêt pédagogique peuvent être adaptés à des fins de médiation culturelle.

L'utilisation de l'archéologie expérimentale dans une optique de transmission des connaissances n'est pas un phénomène nouveau. L'idée naît à la fin du 19^e siècle en Scandinavie (Skansen 1891) et en Allemagne dans les premiers parcs archéologiques avant de s'étendre en Europe dès les années 1970, sur le modèle du parc de Lejre au Danemark. De nos jours, la démarche demeure très populaire et se présente sous des formes diverses : présentations de fac-similés, démonstrations artisanales et martiales, activités participatives (ateliers techniques, dégustations, etc.), reconstitutions d'événements historiques précis (*re-enactment*) et, plus récemment, reconstitutions de pratiques sociales (rites, fêtes, événements politiques, etc.). Ces différents types d'animation ont en commun de proposer une approche sensorielle de l'histoire, une histoire pouvant être expérimentée, vécue par le public. De ce fait, on les englobe sous le terme d'*histoire vivante* (*Lebendige Geschichte* en allemand, *living history* en anglais).

La Suisse n'échappe pas au phénomène, bien qu'il apparaisse moins répandu qu'ailleurs en Europe en raison du faible nombre de parcs archéologiques présents sur le territoire. En Suisse, l'histoire vivante se pratique ainsi principalement lors d'événements organisés par des musées, des associations en lien avec le patrimoine, des centres de recherche ou des professionnels du tourisme. Les acteurs travaillant dans le domaine présentent des profils variés : universitaires, artisans spécialisés, spécialistes des arts martiaux historiques européens, acteurs et professionnels du spectacle ou passionnés. Ces individus se regroupent souvent en associations et se consacrent à toutes les périodes historiques, en lien ou non avec l'histoire suisse, avec une forte préférence pour l'époque romaine et le Moyen Âge. La qualité de l'offre reste hétérogène en l'absence de label de qualité ou d'organisme de référence. Selon les circonstances, les manifestations prennent la forme de reconstitutions historiques poussées basées sur des recherches scientifiques sérieuses, de simples évocations d'une période historique, ou encore d'entreprises folkloriques où se mêlent histoire et univers fantastiques.

L'histoire vivante rencontre néanmoins un grand succès. Assumant son caractère ludique et festif, elle attire des visiteurs nombreux rivalisant avec d'autres événements culturels. Malgré plusieurs limites (sources lacunaires, restitution des mentalités, etc.), elle dispose en effet d'un potentiel certain. Premièrement, elle permet de mettre en évidence l'importance de certains sites de manière vivante et visuelle. Elle favorise ainsi la prise de conscience de la nécessité des recherches en archéologie et de la préservation du patrimoine. Deuxièmement, elle permet de transmettre des connaissances de manière concrète et tangible grâce aux répliques, et de mieux comprendre la fonction des objets archéologiques en les présentant dans leur contexte d'utilisation. La démarche offre également une approche participative susceptible de stimuler l'intérêt du public pour l'archéologie. Enfin, l'histoire vivante invite à se projeter dans le passé et à vivre une expérience propre, qui se révélera riche de sens en fonction du vécu et des intérêts de chacun. Dans ce contexte, le médiateur se présente moins comme un professeur que comme un guide. Tout en conservant son sens critique et en rappelant au besoin certains faits, il accompagne le public dans sa découverte du passé et encourage l'engagement personnel de ce dernier.

Karine MEYLAN Contact : Karine.Meylan@unil.ch

- o Doctorante en archéologie, Unil <https://unil.academia.edu/MeylanKarine>
- o Membre du comité de l'Association pour l'archéologie expérimentale en Suisse (EAS/AES) www.eas-aes.ch
- o Conservatrice de l'ArchéoLab de Pully